

Ah dit-il au plus bas du ciel de sa mémoire
 Je suis venu au monde pour ne pas vieillir
 Jeunesse m'a suffi, je n'attendais rien d'autre
 Je vivais de lumière et je n'y pensais pas
 Or la lumière se dérobe et je le sais
 J'étais jeune, la pluie arrosait mes jardins
 La fumée du soleil enivrait mon sommeil
 J'étais jeune, je jouais comme un sire respire
 J'avais pour le présent la passion des raifs
 Je ne suis plus le même, l'ombre m'a gagné
 Merveille c'est d'aimer encore

Malgré le mur illimité'

Comme un mineur qui songe au jour
 Le jour, son cœur le fait monter

Tu n'es pas là, mais tu existes
 Et les étoiles de tes mains

Disparues sont toujours présentes
 Vois, le poète se transforme

Je rêve, j'ai toujours rêvé
 Au crépuscule en négatif

Et la merveille aurait pu être
 De ne pas naître, d'être absent

Mais toi, tu veux d'avoir été
 Et d'être en dépit du néant

Malgré mon vieux rêve d'aveugle
 T'aimer chanté assez haut la nuit

Pour allumer un autre monde
 Que celui de ma propre vie